Document generated on 05/09/2025 7:33 a.m.

Documentation et bibliothèques

Laserre, Béatrice et Tacchini, Catherine. *La lecture publique en Suisse romande* : enquête du Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique. Berne, Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique, 1977. 198 p.

Réal Messier

Volume 25, Number 4, December 1979

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1054299ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1054299ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Messier, R. (1979). Review of [Laserre, Béatrice et Tacchini, Catherine. *La lecture publique en Suisse romande* : enquête du Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique. Berne, Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique, 1977. 198 p.] *Documentation et bibliothèques*, *25*(4), 225–227. https://doi.org/10.7202/1054299ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1979

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

tation des méthodes pédagogiques face à la démocratisation de l'école. Selon Soriano, «nous prétendons apprendre à lire aux enfants en négligeant leur acquis, en leur imposant un langage qu'ils ne comprennent pas» (p. 139). En conclusion, il propose des solutions en insistant sur la multiplication des points de vente et la promotion du livre, sur la qualité, sur le rôle des bibliothèques vis-à-vis de l'école et sur le développement de la créativité de l'enfant.

Le dernier texte de l'ouvrage rapporte le débat entre les éditeurs qui donnent leurs points de vue sur les problèmes et les mécanismes de la lecture et sur les possibilités d'améliorer la qualité des livres.

Ce volume soulève plusieurs hypothèses et trace ainsi de nouvelles avenues de recherches pour la sociologie de la lecture. Par la qualité et par la valeur scientifique des textes qu'il renferme, il devrait retenir l'attention des chercheurs et des spécialistes qui oeuvrent dans le secteur du livre et de la lecture.

Gilbert Gagnon
Ministère des Affaires culturelles
Québec

Laserre, Béatrice et Tacchini, Catherine. ***La lecture publique en Suisse romande:*** *enquête du Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique. Berne, Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique, 1977. 198 p.*

Le Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique publie en 1977 le mémoire de fin d'études de deux étudiantes de l'École de bibliothécaires de Genève. Ce travail porte sur la situation de la lecture publique en Suisse romande.

Dans un premier temps, les auteurs nous présentent leur démarche méthodologique et le cadre qui sous-tend leur recherche; elles en dressent un portrait général à l'aide de diagrammes. Par la suite, elles appliquent cette grille à l'ensemble des cantons de la Suisse romande pour analyse de la situation et pour examen de la répartition des composantes budgétaires.

Dans une dernière partie, on retrouve une liste des institutions suisses concernées par la lecture publique comprenant le Groupe de travail des bibliothèques de lecture publique qui a pour rôle le développement et la coordination des bibliothèques, le Service suisse aux bibliothèques et d'autres organismes, tels «Pour la Jeunesse» et «Bibliothèque pour tous», qui ont une structure particulière et parallèle au réseau, tout en ayant la même préoccupation.

Outre le contexte politique suisse et son éclairage particulier, il y a aussi cette notion de lecture publique qui nous est peu commune. En effet, dans cet ouvrage, les bibliothèques municipales, communales, paroissiales et scolaires sont considérées comme bibliothèques de lecture publique. Par contre, lors de l'analyse du canton du Vaud, on traite de la situation de la bibliothèque universitaire de Lausanne.

Comme la Suisse est constituée d'une confédération de cantons, il n'existe aucun organisme politique central pour voir à la promotion et au développement de bibliothèques municipales ou cantonales; l'initiative et le fonctionnement des bibliothèques reposent uniquement sur la volonté de la commune, d'où les disparités remarquables non seulement entre les cantons mais également entre les communes.

Les commentaires des responsables de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne illustrent bien la situation non seulement du contexte vaudois, mais peuvent également s'appliquer à l'ensemble de la Suisse romande.

> «En matière de bibliothèques, il apparaît que l'organisation de la lecture publique est laissée au bon vouloir des législatures communales. Ceci explique la courbe de variation observée au niveau de la vie de ces bibliothè-

ques. En effet, tout dépend de l'intérêt manifesté pour la lecture et de la gestion financière des législatures qui changent tous les quatre (4) ans. Aucun organisme de coordination ne tente d'harmoniser les disparités locales, communales (...). Il n'existe, d'autre part, aucune loi sur la lecture...» (p. 138-139).

Les normes de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA) constituent le cadre de référence de cet ouvrage, ces normes étant le seuil minimal de fonctionnement pour les services d'une bibliothèque; mais, alors que l'IFLA formule ses normes en fonction d'un per capita, i.e. trois volumes par habitant, etc., les auteurs transposent les données en fonction de 1,000 habitants, ce qui change complètement la perspective et oblige le lecteur à traduire et transporter la situation en fonction de cette autre base qui nous est plus familière.

Les auteurs analysent chacun des six cantons de la Suisse romande. Cette analyse résulte d'un questionnaire et, dans certains cas, de comptes rendus des visites, permettant de disposer des informations nécessaires pour dresser une carte cantonale et des diagrammes.

Les comptes rendus des visites sont soit des «propos impressionnistes» des deux étudiantes, soit des textes ou rapports des directeurs des différentes bibliothèques.

Il est très difficle pour un étranger de se faire une idée précise de la situation réelle des bibliothèques de lecture publique en Suisse, puisque dans certains cas, on ne possède pas toutes les données et que dans d'autres, on a des paramètres différents.

«Il existe autant de types d'organisation de la lecture publique qu'il y a de cantons et même de communes. Communales presque toujours, elles bénéficient de crédits d'un montant très inégal, quelquefois augmenté par des subsides cantonaux, d'installations plus ou moins adéquates et d'un personnel très variable en quantité et qualité» (p. 12-13).

La première constatation qui se dégage est que la situation des bibliothèques de lecture publique en milieu urbain est supérieure à celle du milieu rural.

Comme les auteurs ne disposent d'aucune information sur les dépenses de Fribourg, nous ne pouvons établir de comparaison avec les autres cantons.

À la lecture du document, on s'aperçoit qu'il y a un lien direct entre le budget de la bibliothèque et les acquisitions de documents et qu'il y a ainsi une plus grande quantité de prêts effectués auprès des usagers, notamment pour les cantons de Genève et Neuchâtel, cantons beaucoup plus urbanisés que le Jura ou le Valais qui dépensaient, en 1975, respectivement 0.31$ et 0.14$ per capita et n'avaient que 50 et 70 lecteurs par 1,000 habitants alors que Neuchâtel et Genève dépensaient près de 2$ per capita.

À maintes occasions, le corpus théorique ou les notions académiques apparaissent et la césure entre la théorie et la réalité n'est que trop apparente. Ainsi, on fera allusion à la mission «diffusion» de la bibliothèque publique, à son rôle dynamique en tant que moyen de communication, etc. alors que plusieurs bibliothèques semblent devoir se limiter à un rôle de conservation ou sont tout simplement «végétatives».

Même s'il existe un décalage entre le moment de notre lecture et cette enquête dont les données datent de 1975, la situation des bibliothèques en Suisse pourrait se comparer à celle du Québec, à cause du contexte confédératif certes, mais aussi à cause de cette possibilité laissée au Conseil municipal de considérer ou non la bibliothèque publique comme une priorité et d'y investir ou non. Il aurait également été intéressant d'établir à l'occasion des parallèles avec les cantons allemands (même si cela n'était pas l'objectif de cette recherche), ce qui nous aurait permis d'examiner la tradition de la bibliothèque publique dans un autre contexte où l'on retrouve «deux solitudes» juxtaposées et de vérifier

si la bibliothèque publique est uniquement une tradition anglo-saxonne.

Malgré l'intervalle chronologique, ce document, au-delà de son exotisme, est intéressant en ce qu'il nous fait connaître la situation de la lecture publique dans un autre pays de la francophonie. Nos points de référence sont trop souvent les autres provinces canadiennes, les états américains ou encore la France par le biais des revues professionnelles, la situation de la lecture publique en Wallonie, en Suisse romande et dans les pays francophones du continent africain nous restant tout à fait inconnue.

Comme il existe un organisme international regroupant les bibliothèques publiques du Commonwealth, il y aurait peut-être lieu de penser à une telle association pour les pays francophones. Cela nous permettrait d'obtenir des données récentes sur la situation de la lecture dans la francophonie.

Comme il s'agit, dans une certaine mesure, d'un mémoire soumis par des étudiants, il comporte peu de recommandations; il semble bien qu'en Suisse, les associations ont peu d'impact sur la vie, voire l'existence des bibliothèques.

Nous n'avons pu retracer les suites qu'on a données à cette enquête, mais comme le franc suisse est une des rares monnaies à avoir conservé une bonne cote, nous espérons que cette plus-value a amélioré la situation des bibliothèques. Ceci pourrait confirmer l'hypothèse voulant que les bibliothèques publiques se portent bien dans la mesure où la tradition de la lecture publique existe...

Réal Messier
Administrateur délégué
Bibliothèque Centrale de Prêt
Région de Québec

NOUVEAUTÉS

Entre songe et parole.
Structure du «Tombeau des rois»
d'Anne Hébert
par *Pierre-Hervé Lemieux*
15 × 23 cm., 249 pages. Prix: **$9,00**

Les Portugais du Québec.
Éléments d'analyse socio-culturelle
par *J. Antonio Alpalhao et Victor M.O. Da Rosa*
15 × 22 cm., 320 pages. Prix: **$12,00**

Regards sur la Chambre des Communes —
The Canadian House of Commons Observed
par *Jean-Pierre Gaboury, éd. et James Ross Hurley, éd.*
15 × 23 cm., xviii, 374 pages. Prix: **$12,00**

Ottawa-Hull
Perspectives spatiales et aménagement —
Spatial Perspectives and Planning
par *Rolf Wesche et Marianne Kugler-Gagnon, éd.*
21,5 × 28 cm., 168 pages. 78 illustrations. Prix: **$9,75**

En vente chez votre libraire et aux:

Éditions de l'Université d'Ottawa
65, avenue Hastey
OTTAWA (Ontario)
K1N 6N5